



« Je veux que mes élèves sachent que j'apprécie leurs langues et que je me soucie d'eux [...] [L]e fait de les laisser utiliser leur langue maternelle dans la classe [de L2] est un moyen de le démontrer. »

Promouvoir les répertoires linguistiques dans les classes de langues secondes

Par Jean Kaya

LES ENSEIGNANTS de langues secondes (L2) qui parlent la langue de leurs élèves – langue première (L1) ou autre – pourraient souhaiter faire de la L1 ou d'une autre langue une ressource multifacettes dans la classe de L2 et laisser les apprenants bilingues/multilingues émergents utiliser leurs répertoires linguistiques entiers (issus de leur L1 et/ou des autres langues qu'ils comprennent et utilisent). Néanmoins, il est fréquent que les enseignants de L2 ne parlent pas la

langue (L1 ou autre) de tous leurs élèves dans leurs classes. Cela peut nécessiter la mise en œuvre de stratégies additionnelles pour s'adapter à l'usage par les élèves de leurs répertoires linguistiques complets.

Dans ma revue d'une étude menée auprès de six enseignants de l'anglais langue seconde (ALS) qui ne parlaient ni la L1 ni aucune des autres langues de leurs élèves, j'ai examiné comment ils facilitaient un enseignement favorisant l'usage par les

élèves de leurs répertoires linguistiques dans les classes d'ALS. Les enseignants instruisaient des élèves de la 2^e à la 9^e année dans deux écoles publiques du Midwest des États-Unis, où ceux-ci parlaient l'arabe, l'espagnol, le français, le perse et le chinois comme L1.

LES PRATIQUES EN CLASSE

Les pratiques en classe des enseignants ont été répertoriées par catégories,

correspondant à sept stratégies principales que peuvent utiliser tous les enseignants de L2 qui s'efforcent d'aider les apprenants bilingues/multilingues émergents à utiliser leur L1 et/ou leurs autres langues comme ressources dans les classes de L2.

1. L'enseignement en équipe : Les enseignants ont consulté leurs collègues qui parlaient la L1 des élèves. Ils ont coplanifié et coenseigné des minileçons qui soutenaient les élèves dans l'usage tant de leur L1 que de leur L2.
2. Le translangage : Les enseignants ont expliqué à leurs élèves les bénéfices du translangage (p. ex., permet de faciliter ou d'approfondir leur compréhension des concepts ou des thèmes, offre la possibilité d'enrichir une conversation, une présentation ou un texte par l'usage de mots dans leur L1 lorsqu'ils ne se souviennent pas de ces mots dans la L2 ou ne les connaissent pas). Ils ont permis aux élèves de mélanger leur L1 ou leur autre langue avec l'anglais (la L2) pour communiquer plus efficacement. Dans la pratique, les enseignants ont regroupé les élèves qui parlaient la même L1 ou autre langue pour réaliser une tâche collaborative nécessitant d'utiliser principalement la L1 pour s'engager de façon plus approfondie dans les discussions du travail assigné pour ensuite communiquer leur contribution à toute la classe en anglais. Durant la réalisation et/ou la présentation du travail individuel, les élèves ont intégré des mots, des expressions ou des phrases dans leur discours ou leur texte.
3. La lecture bilingue et multiculturelle : Les enseignants ont demandé aux élèves de lire des textes écrits en anglais et dans leur L1, ainsi que des textes dans leur L1 uniquement. Dans les deux cas, les élèves ont discuté de leurs lectures ou les ont présentées en utilisant essentiellement l'anglais, mais aussi leur L1 lorsque nécessaire. Les classes ont également exploré des textes mettant en scène

des personnages multiculturels et multilingues.

4. Les textes multimodaux : Les enseignants ont utilisé des ressources qui permettaient de mieux connaître les élèves et qui les aidaient à s'exprimer davantage sur eux-mêmes. Ils ont accepté que les élèves utilisent leur L1 et/ou leurs autres langues pour présenter leur travail au moyen d'extrants multimodaux. Les enseignants ont mentionné des activités comme l'écriture libre ainsi que l'usage de cartes biographiques (voir Herrera, 2016) et d'emblèmes familiaux.
5. La contribution d'experts : Les enseignants ont invité divers « experts » linguistiques (c.-à-d. toute personne de confiance qui parlait la L1 ou une autre langue des élèves) à venir dans la classe pour donner des présentations ou aider les élèves à réaliser certaines activités. Les « experts » linguistiques incluaient des futurs enseignants en stage dans les classes d'ALS, des membres des familles des élèves ou tout adulte de la communauté en qui les enseignants avaient confiance.
6. La lecture, la traduction et éventuellement la lecture à haute voix : Les enseignants ont demandé aux élèves de lire des textes soit en

anglais, soit dans leur L1. Les élèves devaient traduire le texte (soit en anglais ou dans leur L1), puis lire de façon volontaire la traduction à la classe. Dans leur traduction, les élèves pouvaient conserver certains mots de la langue source, mais ils devaient expliquer ce qui les avait incités à le faire (p. ex., « incapable de traduire » ou « faisait plus de sens dans la langue source »).

7. La communication d'une optique d'amélioration toutes langues confondues : Un enseignant a exprimé son point de vue selon lequel les enseignants de L2 devraient faire savoir à leurs élèves que les classes sont des espaces où les élèves améliorent toutes les langues plutôt que des lieux où ils apprennent exclusivement des L2.

LES FONDEMENTS

Les enseignants ont donné leurs raisons de promouvoir la L1 des apprenants bilingues/multilingues émergents dans les classes de L2. William¹ estimait que « cela [...] aide [les élèves] à être ouverts et à communiquer davantage ». Olivia a dit : « Je veux que mes élèves sachent que j'apprécie leurs langues et que je me soucie d'eux [...] [L]e fait de les laisser utiliser leur langue maternelle dans la classe [de L2] est un moyen de



1 Tous les noms sont des pseudonymes.

le démontrer. » Selon Sarah, « [v]ous en apprenez beaucoup sur les expériences de vos élèves ainsi que sur leurs familles et leurs cultures » si vous leur donnez l'occasion « d'écrire et de parler un peu » dans leur L1 aussi.

Christina disait que les élèves « en savent davantage que ce qu'ils peuvent exprimer dans la langue qu'ils apprennent ». Elle croit aussi que l'utilisation de leur L1 dans la classe rehausse leur « confiance » et leur procure un « réel sentiment d'appartenance ». Pour Caleb, la classe de L2 ne devrait pas être désignée comme une classe de L2; c'est « une classe de langue » dans laquelle les enseignants aident les élèves à améliorer n'importe quelle langue, incluant la L2.

LES DÉFIS

Les enseignants ont également souligné les défis liés à la création de classes de L2 qui mettent en valeur les répertoires linguistiques des élèves : « Ce peut être difficile parce qu'il arrive parfois que vous ne sachiez pas ce qui se passe dans ces discussions » (Sarah). Un autre défi peut se poser lorsque les élèves n'ont pas la même L1 en commun : « C'est un peu plus facile quand tous les enfants parlent l'espagnol [par exemple]. Quand un enfant parle l'espagnol et qu'un autre parle le français ou le chinois, c'est plus difficile » (Olivia).

LES LEÇONS APPRISSES

Les enseignants de L2 qui créent des espaces d'apprentissage mettant en valeur les répertoires linguistiques des élèves :

- aident les élèves à développer un sentiment d'appartenance à la communauté de la classe;

- en apprennent davantage sur les expériences personnelles des élèves ainsi que sur leurs familles et leurs cultures;
- mettent en pratique une pédagogie sensible à la culture et à la langue;
- renforcent l'autonomie des élèves et légitiment leurs L1;
- aident les élèves à améliorer leur L1 et à s'appuyer sur leur L1 pour apprendre des langues additionnelles;
- restent à l'écart de la vision déficitaire des élèves et misent sur leurs forces;
- accroissent l'engagement et la productivité des élèves dans la classe de L2.

EN GUISE DE CONCLUSION

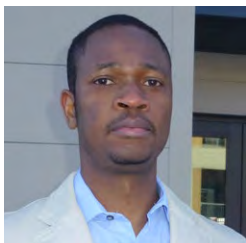
Les enseignants de L2, qu'ils parlent ou non les L1 de leurs apprenants bilingues/multilingues émergents dans leurs classes, sont invités à soutenir l'appel à promouvoir chez les élèves l'usage de leurs répertoires linguistiques complets dans leurs classes de L2. En agissant de manière efficace, les enseignants exploitent les connaissances de base des élèves sur les plans scolaire, intellectuel, social, linguistique, culturel et personnel, ou leur fonds de connaissances.

Bien que la création de tels espaces d'apprentissage puisse présenter des défis pour les enseignants, encourager et permettre l'utilisation par les élèves de leur L1 et de leurs autres langues dans la classe de L2 présente de nombreux avantages pour ceux-ci. Cela stimule également la participation des familles et des membres de la communauté à l'éducation des apprenants bilingues/multilingues émergents. Les enseignants

de L2 devraient aussi considérer leurs classes comme des classes de langue, non seulement comme des classes de L2, et leur objectif devrait être d'aider les apprenants bilingues/multilingues émergents à élargir leurs répertoires linguistiques entiers plutôt qu'à simplement apprendre la L2.

RÉFÉRENCE

Herrera, S. G. (2016). *Biography-driven culturally responsive teaching* (2^e édition). Teachers College Press.



Dr Jean Kaya

Dr Jean Kaya est assistant professeur dans le Programme de formation à l'enseignement au Colorado Mountain College. Il a enseigné l'anglais langue étrangère dans les classes intermédiaires et à l'école secondaire, et a fait du tutorat en français langue seconde. Ses recherches portent sur les domaines suivants : enseignement/apprentissage des langues, littératies critiques, identités, formation à l'enseignement et éducation internationale.